

CORRIGE

QUESTION D'OPINION

Question d'opinion : « Le véganisme est-il plus qu'une mode ? »

Supprimer viande et poisson de son alimentation n'est pas une tendance nouvelle. Que cela soit pour des raisons de santé, de philosophie de vie, ou d'économie, le phénomène végétarien existe depuis toujours. Le véganisme est en revanche un mouvement relativement récent, beaucoup plus limité en termes d'adeptes, du moins pour le moment.

Les exigences quasi inatteignables qu'il cumule semblent plus relever de la secte de fanatiques endoctrinés que de l'association de promotion du bien-être animal. Cette intransigeance se nourrit des angoisses et des peurs du moment : l'animal est un refuge qui permet sans doute de ne pas regarder en face les problèmes de la société. Il est plus confortable de s'attaquer aux pratiques d'élevage et d'abattage des animaux que d'essayer de résoudre des problèmes humains comme la crise des migrants, la réduction des inégalités ou la résolution de conflits armés. La maison brûle, mais le vegan regarde les animaux, pour paraphraser un ancien Président.

L'animal est politiquement neutre, et ne donnera jamais son avis... Se passer de viande, de poisson ou de miel permet de se donner bonne conscience à moindre coût. Le « toujours plus » des vegans les plus acharnés atteint une forme d'absurdité qui laisse penser que le phénomène a peut-être moins d'avenir que ce que l'on pense. Sur quelles bases scientifiques peut-on affirmer que le miel est « volé » aux abeilles, ou que tondre un mouton entraîne d'horribles souffrances ? En quoi boycotter la pratique de l'équitation améliorerait la condition des équidés ?

Les animaux d'élevage ne retourneront jamais à l'état sauvage. Le problème est ailleurs, il faut leur assurer des conditions de vie et d'abattage décentes, c'est le rôle du législateur, s'il fait correctement son travail la vague vegan retombera sans doute assez vite.